

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Celâl Bayar à Istanbul

Le Président du Conseil s'est intéressé au problème du développement de la ville

Le premier ministre, M. Celâl Bayar, en hôtel ainsi que l'emplacement des anciennes écuries impériales où sera édifié le nouveau stade de la ville.

A 14 h. le gouverneur de la Ville, le Dr. Lütfi Kirdar était introduit auprès de M. Celâl Bayar qui se rendit en sa compagnie au Vilayet.

Toujours accompagné par le gouverneur, le président du Conseil a visité à Sultan Ahmet l'emplacement où l'on envisage de construire le Palais de Justice ainsi que l'Hôtel de Ville et le siège des services du gouverneur.

M. Celâl Bayar a parcouru aussi le parc de Gulhane puis il se rendit à Beşiktaş où il a visité avec le vali l'ancien palais de Çıragan qui sera transformé

France et Syrie

Une excuse qui n'en est pas une...

M. Ömer Riza Dogru écrit dans le *Tan* : Dans le discours qu'il a prononcé après avoir pris possession de ses pouvoirs, le nouveau haut commissaire de France en Syrie a exposé, comme suit, les raisons pour lesquelles le traité de 1936 qui assurait l'indépendance à la Syrie n'a pas été ratifié :

« Dans les conditions actuelles de l'équilibre international, la présence de la France constitue la seule garantie efficace de l'intégrité et de l'indépendance de la Syrie. Si la France se retire ou si elle réduit ses forces, les patriotes syriens verront s'effondrer leurs rêves les plus chers. »

Ces paroles sont fort claires. Elles signifient « Ceci : Si, dans les conditions actuelles, la France se retire, un autre pays occuperait immédiatement la Syrie dont l'indépendance serait à jamais compromise. »

Si telle est la raison du changement de la politique française, il est hors de doute que les Syriens ont bien raison de s'y opposer. L'Angleterre aurait pu, pour les mêmes raisons, hésiter à conclure le traité qui accordait l'indépendance à l'Egypte. Si l'Angleterre se retire aujourd'hui de l'Egypte, ce pays serait exposé aux pires dangers. Car l'Egypte n'a pas encore organisé sa défense nationale. Et tout pays

qui nourrirait des intentions agressives à son égard aurait la partie belle. Les deux pays ont pourvu à écarter ce danger par les accords qu'ils ont signés : l'Egypte, tout en obtenant son indépendance, a obtenu des facilités pour l'organisation de sa défense. »

On pouvait s'attendre à ce que la France agisse de même en Syrie, c'est à dire qu'elle donnât satisfaction aux Syriens tout en facilitant l'organisation de leur défense nationale. Tel était d'ailleurs le but du traité de 1936. Et les annexes qui ont été ajoutées visaient précisément ce point.

Un point qui a induit les Anglais à agir ainsi à l'égard des Egyptiens et des Iraniens c'est que les conditions actuelles de la défense nationale se sont beaucoup développées. Les rivalités entre les grandes puissances se sont accentuées également.

Les possibilités de défendre un pays sans être assuré au préalable la satisfaction et l'amitié de la population ont beaucoup diminué. Vouloir entreprendre la défense d'un pays sans avoir assuré au préalable une amitié basée sur la communauté d'intérêts qui accordait l'indépendance à l'Egypte. Si l'Angleterre se retire aujourd'hui de l'Egypte, ce pays serait exposé aux pires dangers. Car l'Egypte n'a pas encore organisé sa défense nationale. Et tout pays

s'effondrerait alors les rêves les plus chers. »

Le cercle de fer se resserre implacablement autour de Barcelone

Le gouvernement républicain s'est transféré à Gerona

Salamanque, 22 — Les troupes nationales ont continué leur avance sur une profondeur de 9 km. Elles ont occupé Villafranca de Panades et 22 bourgades ou localités.

L'état-major de la 14e division rouge a été capturé tout entier.

Sept appareils ennemis ont été abattus.

Villafranca de Panades qui compte 10.000 habitants n'est qu'à 30 kms de Barcelone.

La flotte nationale a appuyé l'avance des troupes le long de la côte.

L'AVANCE CONTINUE

Burgos, 22 A.A. — Les « franquistes » ont occupé les principaux villages de la région de Villanueva del Panades, notamment San Quintin, las Cabanas, la Granada, arrivant ainsi aux environs de San Sadurni. Sur la côte, Sitges, Sampero, Sampere, et Caserio Villadellcon ont été occupés. L'occupation d'Igualada a été achevée. Les forces légionnaires qui opèrent dans ce secteur, pour suivant l'avance, ont occupé Tudo de Ambros, Capellades, Cabrera.

Au Nord, Aguilat et Ribelles et les importantes positions de Torzal, Dueñas et Figueras ont été occupées. L'avance réalisée jusqu'à présent est de 8 kms.

La nouvelle phase des opérations porte maintenant la guerre aux environs immédiats de Barcelone dont les lignes de défense les plus rapprochées ont été complètement dépassées. Dans le sec-

APRÈS LA VISITE DU COMTE CIANO EN YUGOSLAVIE

Les deux pays amis affirment à nouveau leur commune volonté d'approfondir leur collaboration pour la consolidation de la paix

L'ESPRIT CONSTRUCTIF DE L'AXE AGIT

Belgrade, 22 — Au cours de la chasse d'hier, le ministre Ciano a abattu 7 cerfs et 64 lièvres.

Aujourd'hui, il a été retenu à déjeuner par le prince-régent avec lequel il rendit ensuite au pont et prit le bateau Ulev pour Haydar-Paşa. Il partit pour Ankara par un wagon spécial rattaché à l'express.

Le premier ministre a été salué à son départ par M. Tevfik Rüştü Aras, ambassadeur à Londres, le vali, le directeur de la police, le recteur de l'Université et une foule nombreuse.

M. Muamer Eris, directeur de la Is Bankası, est parti par le même train pour Ankara.

Le premier ministre et le comte Ciano, rentrant de la partie de chasse de Petrovitch, sont arrivés cet après-midi à Belgrade où ils ont été l'objet de chaleureuses ovations de la population.

En présence du prince-régent Paul, du comte Ciano, du Dr Stoyadinovitch, des membres du gouvernement et du corps diplomatique, on a procédé, à 17 heures, à l'inauguration de l'exposition du Livre italien. M. Koyoundjich, ministre de l'Instruction publique, a prononcé le discours inaugural. Le comte Ciano a conduit ensuite le prince-régent aux stands.

Le Dr Stoyadinovitch et le comte Ciano, ont été ensuite au siège central du parti gouvernemental où, dans une courte allocution, le comte Ciano a célébré l'amitié italo-yugoslave.

Le ministre des Affaires étrangères italien a visité ensuite la maison du Fascio.

L'ŒUVRE DE RECONCILIATION EN COURS

Rome, 22 (A.A.) — Le *Giornale d'Italia* annonce comme prochaine et certaine la conclusion d'un pacte de non-agression et d'amitié entre la Yougoslavie et la Hongrie et la convocation prochaine d'une conférence économique entre les deux pays pour le développement de leurs rapports commerciaux.

Le journal ajoute : « D'autres pas en avant seront accomplis dans la voie de la réconciliation entre la Hongrie et la Roumanie auxquelles l'Italie et la Yougoslavie offrent avec discrétion leur assistance et leur sympathie. »

D'autre part, le *Giornale d'Italia* annonce que prochainement une Chambre de Commerce italienne sera créée à Belgrade et aussi tôt après surgira une Chambre de Commerce yougoslave en Italie.

Enfin, selon le même journal, il est fait état d'une réunion entre les deux pays.

Détails supplémentaires sur l'explosion du « Deli Yorghi »

LE RÉCIT D'UN TÉMOIN OCULAIRE

L'épave du « Deli Yorghi » a fait, pendant toute la journée d'hier les délices de bon nombre de badauds et de désœuvrés qui se relayent sur le pont de Galata, espérant apercevoir, qui sait quoi, tandis que seul un mat s'élevait au-dessus des flots impénétrables indiquant l'endroit où un drame, un des nombreux drames de la mer, venait de se dérouler.

LES RESPONSABILITÉS

On a recherché, ainsi que vous le savez, les causes de l'explosion. Elle a été provoquée, d'après ce que l'on a pu savoir de source certaine, par une fâcheuse imprécision : une bombe d'air comprimé remplaçée par une bombe presque semblable d'aspect, mais contenant de l'oxygène.

Or, tout le monde se demande comment il se fait que le vendeur s'est trompé de marchandises (la facture porte la mention « bombe d'air comprimé »), le mécanicien du « Deli Yorghi » qui était sensé connaître son métier, ne se soit pas aperçu de l'involontaire substitution.

La bombe avait été commandée dans un magasin de Galata, et précisément au lieu dit « Kalafat Yeri », à un certain Fuat. Le mécanicien s'y était rendu avec le patron même du chalutier, et ce fait devrait aux dires des compétents, faire retomber une part assez importante de culpabilité sur le malheureux commanditaire.

La bombe avait été commandée dans un magasin de Galata, et précisément au lieu dit « Kalafat Yeri », à un certain Fuat. Le mécanicien s'y était rendu avec le patron même du chalutier, et ce fait devrait aux dires des compétents, faire retomber une part assez importante de culpabilité sur le malheureux commanditaire.

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

Décidément, ces fausses nouvelles ne portent pas bonheur aux miliciens.

Est-ce pour leur porter la guigne que leurs amis les répandent ?

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

Décidément, ces fausses nouvelles ne portent pas bonheur aux miliciens.

Est-ce pour leur porter la guigne que leurs amis les répandent ?

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

Décidément, ces fausses nouvelles ne portent pas bonheur aux miliciens.

Est-ce pour leur porter la guigne que leurs amis les répandent ?

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

Décidément, ces fausses nouvelles ne portent pas bonheur aux miliciens.

Est-ce pour leur porter la guigne que leurs amis les répandent ?

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

Décidément, ces fausses nouvelles ne portent pas bonheur aux miliciens.

Est-ce pour leur porter la guigne que leurs amis les répandent ?

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

Décidément, ces fausses nouvelles ne portent pas bonheur aux miliciens.

Est-ce pour leur porter la guigne que leurs amis les répandent ?

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

Décidément, ces fausses nouvelles ne portent pas bonheur aux miliciens.

Est-ce pour leur porter la guigne que leurs amis les répandent ?

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

Décidément, ces fausses nouvelles ne portent pas bonheur aux miliciens.

Est-ce pour leur porter la guigne que leurs amis les répandent ?

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

Décidément, ces fausses nouvelles ne portent pas bonheur aux miliciens.

Est-ce pour leur porter la guigne que leurs amis les répandent ?

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

Décidément, ces fausses nouvelles ne portent pas bonheur aux miliciens.

Est-ce pour leur porter la guigne que leurs amis les répandent ?

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

Décidément, ces fausses nouvelles ne portent pas bonheur aux miliciens.

Est-ce pour leur porter la guigne que leurs amis les répandent ?

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

Décidément, ces fausses nouvelles ne portent pas bonheur aux miliciens.

Est-ce pour leur porter la guigne que leurs amis les répandent ?

Les dernières nouvelles d'Espagne ? Les républicains ont contre-attaqué « vigoureusement à Igualada et les nationaux se sont repliés « légèrement ». L'opposition de ces deux adverbes est à elle seule tout un poème.

Mais ce repli a dû être bien léger puisque hier soir les légionnaires étaient déjà à une dizaine de kilomètres d'Igualada.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une question d'économie nationale

M. Asim Us écrit dans le Vakit :
Les propriétaires de 100.000 tonnes de blé se trouvant à la station d'Urfa étaient très ennuyés de ce qu'ils ne trouvaient pas d'acheteur. La personne digne de foi qui nous fournit ce renseignement, ajoute que du fait que le prix du blé dans la pays est très supérieur au prix du marché international, les blés contenus dans les silos de l'Etat ne peuvent pas être exportés. Ceci accroît d'autant la gravité de la question.

Suivant des rumeurs le stock de blé se trouvant dans les silos de l'office de la Terre s'élèverait à 150.000 tonnes. L'existence d'un pareil stock qui constitue le capital de l'Etat est une garantie pour les besoins de l'Etat. Peut-être l'intérêt de l'Economie nationale ne réside-t-il pas dans la vente de ce blé mais dans sa conservation, en vue de toute éventualité.

Mais il n'en faut pas moins reconnaître que le fait de voir vendre dans le pays à 6 pcts. le blé qui coûte 3,5 à 4 pcts. le kg. devra tendre de façon essentielle à réduire le niveau des prix de revient sur le terrain agricole, notre but devra être d'assurer à aussi bon marché que possible nos produits comme le blé et l'orge, c'est à dire à éviter que leur prix de revient soit supérieur au prix du marché international.

Le système consistant à acheter le blé là où il le faut, par l'entremise de l'Office du blé, de façon à constituer des stocks, tend à sauvegarder les paysans contre une foule de profitiers, à éviter qu'ils soient exploités par eux et à encourager par cela la production. Mais il ne faut pas que ce système ait pour résultat de faire hausser les prix, à l'intérieur du pays, au dessus du niveau international et d'empêcher la vente de nos produits à l'étranger.

Et nous en venons à nous poser cette question : Ne nous conviendrait-il pas de vendre non contre des marchandises, mais contre des devises, aux prix du marché international des blés stockés dans les silos et qui ne nous sont pas nécessaires pour les besoins du pays ? Ne devons-nous pas considérer comme un sacrifice nécessaire afin de nous assurer des devises la différence entre les prix du marché international et les prix intérieurs ? N'en faisons-nous pas autant pour le charbon que nous vendons à l'étranger à un prix inférieur à celui du marché intérieur ?

Il serait évidemment plus sage d'agir ainsi et de se procurer des devises plutôt que de laisser périr les blés à force de les garder. Et le sacrifice que le gouvernement consentira ainsi pourra être compensé par les impôts perçus par le Trésor sur les blés. Il est hors de doute que les personnes compétentes assureront, en l'occurrence une lourde responsabilité, mais nous croyons que le gouvernement trouvera, pour assurer ce but, une méthode de vente soumise à un contrôle supérieur.

La politique intérieure et extérieure de la Turquie

M. Yunus Nadi rappelle dans le Cümhuriyet et la République, que depuis le serment de Sivas, l'unité intérieure a été aux yeux d'Atatürk, l'unique moyen de délivrance.

C'est ainsi d'ailleurs que lorsqu'il fut question de «partir», après la délivrance, Ataturk insista pour l'union du peuple, seule garantie du salut du pays. En matière de politique extérieure, nous avons choisi pour idéal la paix, une paix que nous défendrons, au besoin, pour notre compte et d'accord avec nos amis. Tout en nous traçant un programme de paix qu'il aurait voulu étendre à tout le monde, Ataturk ne manquait pas d'expliquer, sans hésitation aucune et avec une détermination qui ne négligeait jamais les réalités, la nécessité qu'il avait de défendre cet idéal par la force.

Aujourd'hui, nous suivons la même voie, avec Ismet Inönü.

Le bouleversement des affaires mondiales nous prouve l'excellence du plan adopté et nous commande de ne nous en départir sans aucun prétexte. Réunis autour de notre Chef permanent, nous nous efforçons de combler les lacunes que présente encore notre pays tout en nous préparant à affronter les luttes les plus terribles en vue de plus lointains dangers.

Notre union à l'intérieur, constitue le principe de notre force nécessaire pour

LA VIE LOCALE

L'ENSEIGNEMENT

PLUS DE « DOUBLE ENSEIGNEMENT »

Nous avons dit que le val et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirar, vivement préoccupé des inconvénients du système dit du «double enseignement» qui fait que faute de locaux disponibles en nombre suffisant, on répète les cours deux fois par jour le matin pour une «équipe» d'élèvres, le soir pour une autre. L'un des désavantages de cette méthode c'est que le professeur n'a plus assez de temps à consacrer à la formation individuelle de l'élève. Le ministre de l'Instruction publique également s'est ému d'un pareil état de choses et a décidé d'abolir au plus vite le «double enseignement» tant dans les écoles primaires que dans l'enseignement secondaire.

Un échange de correspondance a été entamé entre le ministère et les directions locales de l'enseignement en vue d'établir les mesures à prendre pour remédier à cet état de choses. Les administrations particulières devant, avant tout, augmenter cette année-ci les crédits affectés à la construction de nouvelles écoles et aux loyers des immeubles pouvant être utilisés comme tels.

LES STATISTIQUES

LES NAISSANCES EN TURQUIE

Les chiffres intéressants sont communiqués au sujet des naissances en Turquie : 15.195.291 citoyens turcs ont vu le jour en Turquie, 962.169 seulement à l'étranger. Parmi cette seconde catégorie, ce sont les compatriotes immigrés ou rapatriés lors de l'échange des populations qui viennent en tête. En effet, 367.011 Turcs sont nés en Grèce, 227.464 en Bulgarie, 158.145 en Yougoslavie et 61.149 en Roumanie. Cela fait respectivement pour la Grèce, 37% de nos concitoyens nés à l'étranger, pour la Bulgarie, 23,1%, pour la Yougoslavie 17,1%.

Détail caractéristique : on compte 13 millions 623.051 Turcs qui sont nés dans la même commune que leurs pères et mères. Ce chiffre donne une idée de la stabilité de la population du pays ; on compte 425.936 citoyens (dont 194 mille 889 femmes) nés dans le même vilayet que leurs parents et 734.555 (dont 411.749 femmes) nés dans d'autres vilayets.

La comédie aux cent actes divers...

LA JAQUETTE

Nous sommes devant le premier tribunal de paix de Sultan Ahmed.

Le juge demande à Ahmet :

— Où t'es-tu procuré cette jaquette ?

— Au marché aux puces (Bit pazar).

— Qui te l'a vendue ?

— Abdullah. Lui-même l'avait achetée à Ahmet, fils de Mustafa, qui la tenait d'Ishak, qui...

L'énumération paraît devoir être longue. Le président l'arrête du geste et tranche, d'une voix sévère :

— Alors tu ne l'as pas volée ?

— Non, Bay Hâkim, je l'ai payée de mon bel argent.

La parole est au plaignant.

— Ma jaquette m'a été volée l'année dernière, la veille du Bayram. Dans l'après-midi du même jour, comme je passais par Beyazid, j'ai rencontré le prévenu. Il portait ma jaquette. Je l'ai reconnue tout de suite. Un agent de police était non loin de là. Je lui ai dénoncé l'homme. Nous avons été tous deux au commissariat de police. Là on a recueilli ma déposition.

— Es-tu sûr que cet homme a volé ta jaquette ?

— Je ne saurais l'affirmer de façon absolue. Mais, en somme, c'est un récidiviste, on me l'a dit au commissariat.

C'est à dire que de pareilles prouesses

ne lui répugnent pas. Quant aux déclarat

ions que les marchands de

Grand Bazar sont venus faire ici, en sa

faveur, lors de la précédente audience,

Mais les agents ne se laissèrent pas

n'y croire pas, Monsieur le juge. Ces gens-là, c'est compère et compagnon...

Sans des individus de la trempe de ce

récidiviste, ces gens-là ne pourraient

pas renouveler leurs stocks. Rien d'é-

voulu qu'elle avait voulu se venger du

cruel Lütfi. Et comme elle avait conser

vé les clés du logis qui, si longtemps,

avait été le sien, il lui avait été facile de s'y introduire.

Elle a été déférée à la justice, avec

son dossier.

Presse étrangère

La construction de l'Europe danubienne

De Belgrade, où il s'était rendu ces jours-ci, à l'occasion du voyage du comte Ciano en Yougoslavie, M. Virginio Gayda a adressé au «Giornale d'Italia» le 19 cht. une longue correspondance téléphonique, à laquelle nous empruntons les extraits suivants :

Entre l'Italie et la Yougoslavie, nous l'avons déjà dit, il n'y a plus rien à dénier, en particulier en matière politique. Il n'y a donc aucun nouvel accord ou protocole à attendre. Les accords du 25 mars 1937 excluent la possibilité d'une guerre entre l'Italie et la Yougoslavie ; ils consacrent, par contre, entre les deux nations amies, l'amitié et la collaboration, dans la reconnaissance de la communauté de beaucoup de leurs intérêts vitaux. C'est précisément d'ailleurs en raison de cette collaboration que le Dr. Stoyadinovitch et le comte Ciano se rencontreront encore une fois pour examiner la situation européenne et les diverses possibilités de développement qu'elle présente définie avec plus de précision, en présence de celle-ci, les rapports italo-yugoslaves.

Cet examen sera long et approfondi. Les thèmes qui lui sont offerts sont nombreux et importants. Il suffit de rappeler le conflit entre la France et l'Italie, que l'on voulait indûment exaspérer à Paris ; l'affaire espagnole et ses nombreux périls pour l'Europe créés par le renouvellement de l'agitation française pour une intervention plus ouverte en faveur des révoltes ; le problème de la Méditerranée, auquel la Yougoslavie, en tant qu'Etat de l'Adriatique, est directement intéressée, avec les récents colloques romains Musolini-Chamberlain, Ciano-Halifax qui s'y rattachent ; la reprise du communisme et ses relations avec l'action politique de la Russie ; le développement de la politique italienne, et plus généralement de l'axe Rome-Berlin, dans ses répercussions danubiennes et balkaniques.

Toute la vaste zone qui traverse l'Europe de la Russie au Rhin, de la mer du Nord à l'Adriatique, à la mer Noire et jusqu'à l'Égée est donc en train de recomposer en des mouvements ou des tentatives de consolidation qui tendent à en faire une zone de sécurité et de clarté contre le brouillard qui s'accumule sur l'ouest de l'Europe. Ce travail de construction auquel l'Allemagne apporte sa précieuse contribution, est lent et pas toujours facile. Il s'accomplit pierre à pierre. Mais son but est prometteur et grandiose.

La paix de l'Adriatique

M. Gaetano Polverelli retrace dans une correspondance au «Popolo d'Italia» du 20 cht. l'histoire de l'amitié italo-yugoslave :

La première rencontre entre le comte Ciano et le Président Stoyadinovitch a eu lieu à Belgrade, en mars 1937. On était loin encore de la grave crise qui devait déterminer de profondes convulsions politiques sur l'échiquier danubien et démonter l'artificieux système de Versailles. Mais le Président du Conseil yougoslave, M. Stoyadinovitch, avait déjà, de l'apprentissage des choses, retiré la conviction que l'intérêt de l'Etat yougoslave ne coïncidait pas avec le système des anciennes oppositions. La politique franco-tchèque démeurait ferme sur ses positions de choc et influait obstinément sur le gouvernement de Belgrade afin que la Yougoslavie également s'engage à fond dans les filets des pactes d'assistance mutuelle. Cette politique de guerre répondait aux plans du système franco-tchèco-russe mais non à l'intérêt du nouvel Etat yougoslave, engagé en un vaste programme de reconstruction et de développement. Le président Stoyadinovitch a vu clairement la ligne que les éléments allaient suivre fatidiquement et il eut le mérite historique d'une grande décision qui s'imposait pour la Yougoslavie, celle de surmonter les vieilles oppositions et de mettre au clair, avec loyauté, les rapports avec l'Italie et avec l'Allemagne.

Le pacte avec la Yougoslavie a donc marqué une date décisive. La Yougoslavie entamait une nouvelle ère dans ses rapports avec l'Italie, sortie victorieuse de l'entreprise éthiopienne et reconnaissant son empire. La paix était assurée sur les Alpes et dans l'Adriatique. Des relations de loyale et pacifique collaboration étaient établies avec l'Allemagne également. La politique de Stoyadinovitch se précisait ainsi sur des lignes contraires à celle suivie par Benes. Tandis que le président tchèque se dirigeait vers la défaitiste politique le président yougoslave s'orientait, avec une ferme décision, vers un programme de reconstruction. Le président Stoyadinovitch a vu clairement la ligne que les éléments allaient suivre fatidiquement et il eut le mérite historique d'une grande décision qui s'imposait pour la Yougoslavie, celle de surmonter les vieilles oppositions et de mettre au clair, avec loyauté, les rapports avec l'Italie et avec l'Allemagne.

Le pacte avec la Yougoslavie a donc marqué une date décisive. La Yougoslavie entamait une nouvelle ère dans ses rapports avec l'Italie, sortie victorieuse de l'entreprise éthiopienne et reconnaissant son empire. La paix était assurée sur les Alpes et dans l'Adriatique. Des relations de loyale et pacifique collaboration étaient établies avec l'Allemagne également. La politique de Stoyadinovitch se précisait ainsi sur des lignes contraires à celle suivie par Benes. Tandis que le président tchèque se dirigeait vers la défaitiste politique le président yougoslave s'orientait, avec une ferme décision, vers un programme de reconstruction. Quand vint l'heure de la crise, Stoyadinovitch ne fut pas à improviser une ligne de retraite. Le pacte avec l'Italie avait déjà garanti à sa nation une base sur laquelle se reposer en pleine sécurité, dans l'attente que la crise internationale accomplisse son cycle.

Le rédacteur diplomatique du *Popolo d'Italia*, rappelle les événements, visites officielles, visite d'escadre italienne, exposition du portrait italien à Belgrade, qui contribuèrent à raviver l'amitié entre les deux nations.

Mais ce qui a surtout rendu populaire en Yougoslavie, cette amitié, dans le parti de la majorité comme au sein de l'opposition dans les villes comme dans les campagnes, c'est la loyauté italienne. La paix ne impose pas des obligations de guerre, ne comporte pas des obligations financières onéreuses et de consistance douteuse, il n'oblige pas à des positions de heurt. C'est un vrai pacte de paix, qui assure la tranquillité à la frontière et sur mer, qui encourage les échanges et favorise le bien-être. Aucune des alliances stériles à la suite de Versailles en Europe centrale n'avait ces caractères et ne portait ces avantages. C'est donc un ordre nouveau que l'Italie a apporté dans l'échiquier adriatique danubien, assurant le développement tranquille des peuples amis. C'est la paix loyale, bienfaisante.

(La suite en 4ème page)



La Rambla de Catalana, à Barcelone, aux temps heureux de la «paix civile»

Lundi 23 Janvier 1939

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Illusoires clartés

Par BINET-VALMER

Ce matin la brume était si lourde et l'atmosphère trop chaude pour la fin de septembre, la vieille Mme de Gouttelaine songeait à l'autre guerre en pensant avec effroi à celle qui menaçait. Pourtant, personne de son sang n'était ni serait appelé sous les drapeaux. Elle était veuve, sans enfants. Son unique frère était tombé en 1918 au Chemin des-Dames. Une grande solitude. Pour s'en évader, celle qui avait été la belle Thérèse de Gouttelaine avait adopté, ou presque, une jeune femme charmante, ravissante à vrai dire, la gentille Ginette, qui, orpheline de père et de mère, avait épousé, dans un coup de tête un mauvais garçon. Tout à l'heure, au téléphone, Ginette avait demandé à sa vieille amie de la recevoir :

— Il est parti, madame !
— Venez.

Elle l'attendait. Il n'y avait plus de fleurs dans le salon à l'ordinaire tout enrichi de dahlias et de roses. Les joies que la nature prodigue aux hommes semblaient s'être retirées d'eux, comme s'ils n'en étaient plus dignes. Sur la ville qui se raidissait dans son calme courage et sa dignité sans apprêt, cette lourdeur de ciel humide...

— Entrez, Ginette ! Il est donc venu vous dire adieu ?

Il est venu chercher sa cantine et ses effets militaires qu'il avait laissés chez moi quand il m'a abandonnée.

Vraiment ravissante, peut-être trop blonde, peut-être trop fragile. Un petit visage fait pour souffrir, de larges et pâles yeux faits pour pleurer.

Ils ne pleuraient pas et le sang animait les joues sans fard :

— Je suis venue tout de suite, madame, pour vous annoncer...

— Eh bien ?

— C'est difficile à dire. Vous avez été ma confidente, je vous ai raconté tant de choses. Je le regrette aujourd'hui...

— Vous ne m'avez rien raconté que je ne connusse, que tout le monde ne connaît. Chacun a pris parti pour vous dans cette séparation.

— J'ai eu tort, madame, de ne pas le défendre. Sans doute étais-je plus à blâmer que lui. J'ai aussi un caractère difficile.

— Vous ? Pauvre chérie ! Je comprends ce que vous ressentez, mais ce que nous lui reprochions, à lui, était plus grave que ses sautes d'humeur et même que sa frivolité. La vie qu'il menait, les amis qu'il avait, sa passion du jeu, ses dettes qui menaçaient de vous mettre sur la paille...

— Oh ! madame, je vous en prie, il est parti !

— Comme tant d'autres.

— Bien sûr, mais je suis certaine qu'il est parti mieux que les autres.

— Disons : aussi bien, et ce sera déjà très beau, mon enfant.

— Très beau. Je l'ai vu comme il était quand je l'ai aimé, le regard clair, franc et droit, les traits serrés, avec son sourire de conquête. Et devinez ce qu'il a fait madame !... Il m'a demandé pardon. Lui était prêt à tout braver, qui s'en allait gaiement, oui, gaiement, vers les heures atroces, vers la bataille, peut-être la mort, il s'est gentiment humilié devant moi. Il m'a dit qu'il avait eu tort, qu'il avait mal agi et qu'il me suppliait de ne pas garder de lui un mauvais souvenir.

— Il ne vous a rien demandé, Ginette.

— Oh ! madame, c'est affreux ce que vous insinuez-là ! C'est moi qui lui ai demandé s'il avait besoin de quoi que ce soit, et il m'a répondu qu'il n'avait besoin que de mon pardon. Alors, je lui ai pardonné. Et, lui aussi, il m'a pardonné. C'est cela que je venais vous annoncer. Nous ne divorçons plus, nous ne vivrons plus séparés. Nous nous aimons de nouveau, et mieux, plus sincèrement, plus gravement qu'autrefois. Il prétend m'avoir méconnue. Je suis sûre, moi, de l'avoir méconnu. Du fond de son âme, j'ai vu monter ce que je n'avais pas su découvrir en lui. Après notre réconciliation, j'ai été lâche, je lui ai dit : « Ne pars pas, puisque nous nous aimons ». Il m'a grondée, comme j'aurais souhaité autrefois qu'il me grondât. Vous vous en souvenez, madame ? J'aurais voulu un mari qui fut un peu mon maître, au lieu d'être mon méchant enfant.

— Et vous lui disiez : « Je ne veux pas d'enfants. Il y en a assez d'un, dans la maison. »

— Oui, je fus coupable. Il me traitait comme s'il eût été mon amant, et j'en étais ravie, je pensais que cela durerait toujours. Aujourd'hui, tout est nouveau

— Et vous êtes heureuse, étonnante Ginette ?

— De pouvoir souffrir pour lui sans me le reprocher. Oui, madame, je suis heureuse. Je suis fière de lui, je ne suis plus pareille à une maîtresse quittée, je suis sa femme. Me comprenez-vous ?

Bientôt, elle quitta Mme de Gouttelaine pour gagner l'église voisine afin d'y prier Dieu de lui garder le bonheur qu'il lui avait rendu. Il lui semblait que toute l'obscurité de son cœur avait disparu, et cette clarté intérieure dura aussi longtemps que pesa sur la ville, avec le brouillard du ciel, l'horrible angoisse, la terreur : « S'il revient, Seigneur, disait-elle au bon Dieu, nous commencerons une nouvelle vie, je vous le promets ! Vous m'aideriez à être digne de lui. » Elle était sûre qu'ils reviendraient. Cependant, elle se réveillait la nuit en criant d'effroi : « Je ne veux pas, reviens ! » Elle courrait de bâsiers le portrait qu'elle avait tiré du tiroir où elle l'avait enfoui quelques mois auparavant.

Trois jours, elle vécut dans la fièvre. A sa femme de chambre, à sa concierge, elles aussi brutalement séparées d'un être cher, elle disait :

— Courage, tout s'arrangera. Elle ne le croyait point mais tout était arrangé pour elle. Il reviendrait, et, au sortir de ses combats, elle l'aimerait comme jamais une femme n'avait aimé un homme, et lui ne cesserait pas d'être celui qu'elle avait enfin trouvé. Elle en avait la certitude.

Le quatrième jour, le jour de la grande crise, de la grande épreuve, elle fut néanmoins saisie de panique. Elle se le reprocha, elle s'affirma qu'elle ne quitterait pas Paris, même si mille avions devaient la bombarder, et elle méprisa Mme de Gouttelaine qui préparait son départ.

Le cinquième jour, un soleil radieux brilla sur la ville. La veille au soir déjà, l'on était à demi rassuré, mais quel beau réveil ! Le cauchemar était fini. La femme de chambre et la concierge étaient aux anges, quand Mme de Gouttelaine entra dans la maison de sa jeune amie :

— Je viens vous embrasser, Ginette, et vous féliciter !

— Je vous remercie, madame, mais j'ai été tellement meurtrie...

Et Mme de Gouttelaine comprit qu'une autre inquiétude remplaçait qu'une autre inquiétude remplaçait maintenant celle qui avait ennoblî Ginette.

Mme de Gouttelaine avait connu, vingt ans auparavant, cette exaltation qui purifie. Elle aussi, elle avait pardonné à un volage mari, et puis, après quatre années de guerre, il était revenu tout pareil à ce qu'il avait avant les combats.

Elle dit à Ginette :

— Bénissez Dieu, mon enfant ! Oubliez-vous. Pensez à toutes celles qui n'ont pas eu besoin de cette tragique alerte pour comprendre celui qu'elles aiment et qu'elles auraient pu perdre.

— Mais moi, madame ? Moi, je ne sais plus... J'ai peur que ces brusques clartés que j'ai cru avoir sur lui ne soient qu'illusion de ma part, et que la flamme ayant disparu et les vertus du péril s'étant effacées, il ne m'abandonne à nouveau.

Fratelli Sperco
Tél 44792

Compagnie Royale
Néerlandaise

Départs pour Amsterdam

Rotterdam, Hamburg :

AGAMENON 28 31 Jan.

VENUS 3 5 Fé.

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410
İZMİR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

DB

Vie économique et financière

Les projets de l'Eti Bank

Nous empruntons au rapport présenté la semaine dernière à l'assemblée générale par l'Eti bank l'exposé qu'on va lire sur l'activité de cet établissement et ses nouveaux projets :

Les charbonnages d'Eregli ont été, comme on le sait, transférés à l'Eti bank à partir de mai 1937.

La société d'Eregli, qui par ses installations et sa production constitue un organisme important de la région, a été instituée après son rachat par la banque en une administration jouissant de la personnalité juridique, en conformité des dispositions de la loi N° 3241. Depuis le mois de mai 1937 jusqu'à la fin de l'année, cette exploitation a réalisé avec succès les travaux qui lui avaient été confiés. Contre les 405.910 tonnes de tout-en-venant produites par la société d'Eregli en 1936, la quantité obtenue par l'exploitation de l'Eti bank s'élève à 471.050 tonnes.

En outre les études nécessaires en vue de la production rationnelle de la houille ont été faites et les mesures à prendre pour une augmentation de l'exploitation sont d'ores et déjà préconisées dans le cadre du programme minier triennal.

Le bilan de neuf mois d'exploitation accuse un bénéfice de 1.049.32 livres turques, déduction faite des amortissements.

Les rapports présentés par l'institut des Recherches et d'Etudes minières au sujet du gisement de molybdène de Keskin, dont la valeur est universellement reconnue, ayant mis en évidence les réserves du minerai justifiant les placements à effectuer, la Banque a étendu son activité sur cette mine à partir du mois de juillet 1937.

Les installations qui lui ont été transférées ont été remises en état, le minerai extrait a été concentré et vendu sur les marchés mondiaux.

port à l'année écoulée.

La collaboration avec la Banque Agricole et les Coopératives, en vue d'assurer la vente de soufre susceptible de contenir les viticulteurs, a donné les meilleurs résultats. Chaque demande a été satisfaite au cours de l'année avec la plus grande rapidité et le maximum d'ordre. L'exercice 1937 de la société a été clôturé avec un bénéfice de 1.049.32 livres turques, déduction faite des amortissements.

Les rapports présentés par l'institut des Recherches et d'Etudes minières au sujet du gisement de molybdène de Keskin, dont la valeur est universellement reconnue, ayant mis en évidence les réserves du minerai justifiant les placements à effectuer, la Banque a étendu son activité sur cette mine à partir du mois de juillet 1937.

Les installations qui lui ont été transférées ont été remises en état, le minerai extrait a été concentré et vendu sur les marchés mondiaux.

LE LIGNITE DE DEĞİRMİSAZ

La concession accordée pour l'exploitation du gisement de lignite de haute qualité aux environs de Kizilbük de la province de Kütahya a été retirée en vertu d'une décision du conseil des Ministres et transférée à la Banque. Les installations ont été rachetées par elle. La Banque a commencé en décembre 1937. On extrait le charbon. Ceci constitue le prélude de la réalisation du programme qui doit assurer les besoins en combustible du peuple ainsi qu'augmenter l'activité industrielle en Anatolie Centrale.

Comme la première entreprise visait avant tout chose l'exploitation de charbon en quantité susceptible de pouvoir aux besoins de la région, la production a été augmentée par l'utilisation des moyens existants sans avoir à placer des capitaux d'une certaine importance. L'une des décisions prises au sujet de l'activité à déployer au cours de l'année prochaine concerne l'extension des installations à la mine de Değirmisaz.

Prenant en considération les réserves du minerai et les facilités actuelles d'exploitation et de transport, on prévoit que l'exportation au cours de l'année prochaine devrait s'élèver à 100.000 tonnes.

MINES D'ERGANI ET DE KUVARSHAN

Le capital de cette société qui était de 3 millions a été augmenté par la banque, de 1.500.000 livres au cours de 1936 afin de pouvoir placer les capitaux nécessaires à l'exploitation qui devra fournir du cuivre pur. Comme cette mine importante de cuivre a été nationalisée, tout le matériel afférent aux installations de fonderies, ainsi que ceux devant servir à l'exploitation de la mine, à la force motrice, et le transport du minerai a été commandé aux firmes spécialisées.

Les constructions des bâtiments devant abriter l'outillage de l'exploitation ainsi que les logements modernes d'ouvriers avance avec une grande rapidité.

Parallèlement à l'activité déployée en vue de parfaite l'outillage de l'exploitation, l'on travaille à mettre le minerai à nu, 270.000 mètres cubes de terre ont été enlevés jusqu'à la fin de l'année au moyen des installations mécaniques renforcées au cours de 1937.

De même en 1937, les terrassements, les modifications et la mise à neuf des installations nécessaires à la mine de cuivre de Kuvarshan ont été complétés et c'est au mois d'août de la même année que le premier lot de cuivre pur obtenu par des moyens techniques perfectionnés, a été mis sur le marché turc. Le métal ainsi produit ayant joui d'une grande valeur sur les marchés mondiaux, on croit que l'on se trouve en face d'une difficulté pour l'écoulement de la production au cours de l'année prochaine. Bien que l'exploitation se trouvât en butte à des difficultés telles que le manque d'eau en été, l'impraticabilité des routes en hiver, le manque de port devant servir de débouché à la production, elle a clôturé son exercice avec des résultats satisfaisants.

SOUFRIERE DE KECİBURLU,
MINE DE MOLYBDENE
DE KESKIN

La société d'exploitation de la soufrière de Keciburlu dont le capital est fourni entièrement par la Banque a obtenu en 1937, 70.301 sacs de soufre ce qui représente une augmentation de 10% par rapport à l'année écoulée.

Le répartition du bénéfice brut se fait comme suit : 192.594 livres en couverture des frais généraux, 2121 livres aux intérêts à payer, 4050 livres aux amortissements.

Le rapport présenté par le Conseil d'Administration se termine par les phrases suivantes :

Tout en portant à la connaissance de l'Assemblée Générale que notre institution qui a été fondée dans le but d'obtenir les métaux dont nous avons besoin par l'exploitation des richesses souterraines du pays et d'influer sur notre balance économique par l'obtention de devises produites par la vente à l'étranger du surplus de la production, se trouve dans la voie d'être utile au pays en accord avec le but de sa création, et que nous sommes, par ailleurs sûrs qu'elle se développera dans cette voie chaque année davantage, nous pouvons aussi mettre en évidence le fait que nous assurons à des milliers de concitoyens dans nos provinces d'Est et du Sud des possibilités de gain.

Nous saisissons cette occasion pour faire connaître que la valeur des produits vendus des exploitations ressortissant à notre Banque, a atteint en 1937 le total de 3.619.185 livres dont 1.728.498 représentent la valeur de la partie exportée à l'étranger.

ENTRE LES MARECHAUX
GOERING ET BALBO

Rome, 22 — L'aviateur allemand, major von Cramon, vient d'arriver à Rome à bord d'un « Fieseler ». L'avion qui porte le nom de « Storch » a été offert en hommage au maréchal Balbo par le maréchal Goering.

L'EXPOSITION ROMAINE DE 1942

Rome, 22 — Le gouvernement lithuanien vient de communiquer officiellement au gouvernement italien sa participation à l'exposition mondiale qui aura lieu en 1942 à Rome.

M. COMMENE A ROME

Cité du Vatican, 22 — Le nouvel ambassadeur roumain auprès du Saint-Siège, M. Petrescu Commene, vient d'arriver à Rome, où il a été accueilli à la gare par de hauts prélates.

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour		Service accès
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	CELIO	En coïncide
Des Quais de Galata tous les vendredis	ADRIA	à 10 heures précises
		à Brindisi, Venise, Trieste les Tr-Exp toute l'Europe
		Des Quais de Galata à 10 h. précises
		Istanbul-PIRE 24 heures
		Istanbul-NAPOLI 8 jours
		Istanbul-MARSILYA 4 jours

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO	23 Janvier à 17 heures
	CAMPIDOGLIO	6 Février

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBAZIA	1 Février à 17 heures
--	---------	-----------------------

Salonique, Mètilin, Izmir, Pirée, Cala-mata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO</th
--	------------

LE LUNDI SPORTIF

FOOT-BALL

LES LEAGUE-MATCHES

Aucun résultat sensationnel n'a marqué la journée d'hier du championnat d'Istanbul.

Au stade du Taksim, «Galatasaray», faisant preuve d'une meilleure forme que la semaine écoulée, défait «Beykoz» par 3 buts à 1.

Au stade Seref, le leader «Besiktas» triompha de «Hilal» par le net score de 4 buts à 0; à la mi-temps, la marque était de 4 buts à 0.

Enfin, au stade de Fener, «I. S. K.» remporta la victoire devant «Süleymaniye» par 3 buts à 1 et «Fener» écrasa «Topkapi» par 8 buts à 0.

Voici le classement général après les rencontres d'hier:

1.— Besiktas	39
2.— Fener	38
3.— Galatasaray	37
4.— Vefas	31
5.— Beykoz	29
6.— I. S. K.	22
7.— Hilal	22
8.— Süleymaniye	21
9.— Topkapi	20

Le record des buts marqués appartient à «Fener» avec 60 buts. Quant à «Süleymaniye», il représente l'équipe ayant réussi le moins de buts: 13. La meilleure défense est celle de «Fener» qui n'a été violée que 10 fois en 14 matches; celle de «Topkapi» est la plus faible puisqu'elle a concédé 55 buts.

«Fener» et «Besiktas» totalisent le plus grand nombre de victoires: 11, et «Topkapi» celui de défaites: 11 également. Enfin «Fener» possède le meilleur «goal-average» (6) et «Besiktas» de même la seule formation invaincue.

OLYMPIADES 1940

La Finlande prépare activement cette grande manifestation sportive

Quelques intéressantes informations

LA GRANDE-BRETAGNE A ETE LE PREMIER PAYS A ANNONCER SA PARTICIPATION

Comme nous l'avons dit les invitations officielles à participer aux Jeux Olympiques de 1940 furent lancées le 19 octobre.

La première réponse reçue par le Comité organisateur fut celle du Comité national Olympique de la Grande-Bretagne. Le président de ce Comité, lord Burghley, ancien vainqueur des 400 mètres haies aux Jeux de 1928 et dont la popularité en Finlande est très grande depuis le match d'athlétisme Finlande-Grande-Bretagne de 1936, communiqua à M. Rangell qu'il avait pu réunir son Comité le jour même où il reçut l'invitation.

L'acceptation du Danemark suivit le 29 octobre, celle de la Norvège le 2 novembre. Puis l'Italie, la Roumanie, la Yougoslavie, la Belgique, la Suisse, Costa-Rica et la Suède annoncèrent à quelques jours d'intervalle leur intention d'envoyer des participants aux Jeux de Helsinki. La Palestine nous communiqua le 7 novembre qu'elle annoncerait plus tard sa participation.

Toutes les invitations ayant été envoyées en même temps, les pays les plus éloignés ne purent recevoir celles qui leur étaient adressées avant l'arrivée des premières réponses.

LE VILLAGE OLYMPIQUE DE HELSINKI

Suivant un usage déjà traditionnel, les athlètes participant aux Jeux Olympiques de Helsinki seront logés dans un village qui va être bâti dans le quartier

LES CHAMPIONNATS D'ANKARA ET D'IZMIR

Voici les résultats des league-matches d'Ankara:

Ankaragücü bat Galatasaray 5—1.
Demirspor bat Harbiye 5—2.
A Izmir on a enregistré les scores ci-après:

Uşak bat Yamanlar 13—2,
Alsancak et Doganspor 2—2.

CHEZ LES NON-FEDERES

Les league-matches des non-fédérés sont poursuivis hier. «T. Y. Y. K.» et «Arnavutköy» ont fait match nul la marque était restée vierge de part et d'autre. «Beyoğlu» bat difficilement «Topkapi» par 1 but à 0.

Voici le classement général après les rencontres d'hier:

1.— Besiktas	39
2.— Fener	38
3.— Galatasaray	37
4.— Vefas	31
5.— Beykoz	29
6.— I. S. K.	22
7.— Hilal	22
8.— Süleymaniye	21
9.— Topkapi	20

Hier au stade du Taksim, «Vefas» a rencontré et battu le champion des non-fédérés «Sisli» par 1 but à 0. Il convient de relever, cependant, que cette dernière équipe présente une formation par trop faible, plusieurstitulaires manquant.

FRANCE: 4.— POLOGNE : 0

Hier à Paris, la France a battu la Pologne par 4 buts à 0.

Le «conse» victorieux marqua deux buts par mi-temps. Les meilleurs éléments chez les Français furent Llense et Jordan. L'équipe de France s'était présentée suivant la formation ci-après:

Llense.— Van Dooren, Mattler.— Bourbot, Jordan, Diagne.— Aston, Ben Barek, Courtois, Heisserer, Venante.

La rencontre fut arbitrée par le Suisse Jordan.

OLYMPIADES 1940

des hôpitaux, en bordure de la ville, tout près du Stade Olympique.

LA LOCATION DES CARTES ET LA QUESTION DU LOGEMENT

Ces deux questions, intimement liées entre elles, ont fait l'objet de préparatifs très étendus pendant les trois derniers mois. Nous donnerons dans le prochain numéro de ce bulletin des renseignements détaillés sur ces deux sujets. Qu'il suffise de dire, cette fois, que la moitié des cartes d'entrée sera réservée aux spectateurs étrangers. La vente de ces billets aura lieu à l'étranger par les intermédiaires recommandés par les Comités olympiques nationaux.

Le bureau de logement des Jeux garantit le logement à 160.000 visiteurs à Helsinki même ou dans les environs immédiats. Ceux des visiteurs qui ne pourront être logés dans les hôtels trouveront place chez l'habitant. En outre, on prévoit des logements en groupes à prix très modiques pour ceux qui désireront en avoir. Tous les logements seront classés et chaque spectateur obtiendra une chambre conformément aux directives qu'il fera parvenir au bureau de logement.

LA TRIBUNE DE LA PRESSE AU STADE OLYMPIQUE

Environ 600 journalistes trouveront place dans la tribune de la presse aménagée à la hauteur du poteau au Stade Olympique. La répartition de ces places se fera de la même manière qu'aux Jeux précédents, c'est-à-dire que chaque nation disposera d'un nombre de places en proportion de l'importance de son équipe. Le Comité Organisateur remettra les cartes de presse revenant à chaque pays aux Comités nationaux respectifs qui les feront parvenir à leur tour aux journaux qui leur en feront la demande.

UN BUDGET OLYMPIQUE DE 300 MILLIONS

Le Parlement finlandais vient de voter le budget olympique dont le montant s'élève à 200 millions de markkas. La Ville de Helsinki consacre pour sa part 100 millions de markkas aux préparatifs des Jeux.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIÖ D'ANKARA

Longueurs d'ondes: 1639m. — 183kcs ; 19.74. — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

12.30	Programme.
12.35	Musique turque.
13.00	L'heure exacte, informations de l'A.A. et bulletin météorologique
13.10-14	Musique variée.

18.30	Programme.
18.35	L'heure de la danse.
19.15	L'heure du médecin.
19.20	Musique turque.
20.15	Nouvelles de l'A.A., bulletin météorologique et cours de la Bourse des Céréales.
20.30	Musique turque.
21.30	L'heure exacte et suite de l'audition précédente.
21.15	Causière.
21.20	Cours de la Bourse des Changes et Valeurs.
21.40	Concert par l'orchestre de la Station sous la direction du Mo. Necip Aşkin :
21.45	1 — <i>Refrains fameux</i> , pot-pourri (H. Schneider) ;
21.46	2 — <i>Intermezzo</i> (C. Ryming) ;
21.47	3 — <i>Bonne humeur</i> (W. Gibisch) ;
21.48	4 — <i>Sérénade</i> (W. Kjaer) ;
21.49	5 — <i>Opérettes viennoises</i> , pot-pourri (V. Hrubý) ;
21.50	6 — <i>Romance</i> (Ziehrer) ;
21.51	7 — <i>Sérénade</i> (G. Macho) ;
21.52	8 — <i>Tirilli</i> (Ganglberger) ;
21.53	9 — <i>Un nain dans la forêt</i> , (F. Hippman).
22.55	Causière sur la musique de Wagner par Cevat Menduh et œuvres du compositeur.
23.45-24	Dernières nouvelles et programme du lendemain.

— Au revoir, à ce soir, répondit-il dans une voix gaie, sans se retourner. Et n'oublie pas: en cas de besoin, téléphone; je serai chez toi.

Andréa sortit sans répondre et ferma la porte.

La chambre de Pietro était située au bout d'un long couloir bas de plafond. Les ampoules électriques fixées aux armoires y répandaient une lumière faible; dans cette ombre chaude, polie et sans mystère la bande rouge du tapis courait entre deux rangées de portes blanches et dorées et se perdait dans une antichambre dont on distinguait au loin les lustres et les glaces encadrées.

Cette tranquillité nocturne et peut-être aussi la satisfaction d'avoir réussi à se dominer firent qu'Andréa, à peine sortie de chez Pietro, sentit s'évanouir l'émoi déraisonnable qui l'avait assailli à l'instinct de son départ. Son esprit retrouva soudain toute sa lucidité. «Comme il est facile de se troubler!» pensa-t-elle en se dirigeant sans hésiter vers l'escalier. «Et comme il est facile d'oublier! Pour un peu j'aurais tout avoué, je me serais trahi!» Le matin, aussitôt après le départ de Rose, elle avait réglé dans les moins de détails le plan de cette fatale journée; rien ne devait être laissé au hasard: chaque geste, chaque opération devait être exécuté avec un soin extrême, avec une précision géométrique. A cette heure, visite à Pietro; à cette heure, visite à sa famille; Marie-Louise tout de suite après; puis, l'affaire faite, de nouveau

Andréa avait fini de se maquiller et se dirigeait vers la porte.

— Alors, au revoir, dit-elle.

Au même instant ses lèvres tremblent, une ombre livide passa sur son visage égaré, le visage d'un être en proie à une profonde horreur, désireux mais incapable de s'en libérer par une confidence. Pietro, content, ne voyait rien. Il rangeait des papiers sur sa table.

L'explosion du 'Deli Yorghi'

Presse étrangère

(Suite de la 2ème page)

sante et constructive de Rome.

Le traité italo-yugoslave, l'accord de Munich et l'arbitrage de Vienne ont rendu toujours plus évident pour tous que le secteur danubien-balkanique est un terrain de naturelles amitiés italiennes et allemandes. Le système diplomatique-stratégique de la France, dans l'Europe centrale-orientale, s'est effondré complètement. Les peuples ont eu la possibilité de juger et ils se prêtent plus au jeu dangereux des alliances de guerre; à l'avantage d'impérialismes lointains, avec des risques proches, sans possibilité pratique de liaison.

L'atmosphère est éclaircie. Les nations du monde danubien-balkanique peuvent considérer maintenant les bénéfices qu'apporte l'ordonnance de l'axe après le déordre de Versailles.

LES ASPIRATIONS COLONIALES DU REICH

Londres 22 — Les informateurs de

Londres expriment la conviction que Hitler, dans son prochain discours du 30 janvier, exposera dans une forme définitive les aspirations coloniales du peuple allemand.

L'OFFENSIVE MARXISTE CONTRE M. BONNET

Paris, 22 — Pendant que l'offensive

des bellicistes continue à la Chambre, au sein même du Cabinet on prépare des intrigues afin d'éloigner M. Bonnet du Quai d'Orsay. L'espion des interventionnistes est de pouvoir alors forcer

M. Daladier à ouvrir la frontière des Pyrénées, à envoyer 2 divisions françaises à Barcelone et à occuper Minorque.

Provisoirement, toute communication téléphonique concernant la rédaction devra être adressée, dans la matinée au No. 43458. Le No de téléphone de la Direction de «Beyoğlu» demeure, comme par le passé, 41892.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'Aviation, général Valle

Rome, 22 — Le sous-secrétaire d'Etat à l'Aviation, général Valle, a inauguré hier le cycle de radio-conférences dédiées aux écoles moyennes. Le général a développé le thème suivant:

«L'aviation est une expression de l'artillerie fasciste».

Le général sera actuellement

902.000 et les Espagnols 721.000.

d'inviter M. Lloyd George à se mettre

à la tête du mouvement d'intervention

en Espagne, avec cette devise «des armes pour Barcelone».

UNE CONFÉRENCE DU GENERAL VALLE

Rome, 22 — Le sous-secrétaire d'Etat à l'Aviation, général Valle, a inauguré hier le cycle de radio-conférences dédiées aux écoles moyennes. Le général a développé le thème suivant:

«L'aviation est une expression de l'artillerie fasciste».